

[Text]

Mr. Gauthier: No, I do not think that would be fair.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, could I ask Mr. Gauthier why that would not be fair? There would be no advantage to either side. There would be the advantage of the minister giving full expression to the written word, but I do not see that there would be any advantage to either side if she did appear—

The Chairman: Jim, if I could intervene, I sense only that the difference would be that in the one case the minister would be making a public statement, and what she says would then be totally available to the public. If she submits a statement to the clerk that is then circulated to committee members. I guess it is almost as public; maybe not quite as public, but almost.

Mr. Edwards: It is on the record.

Mr. Gauthier: She can do that at any time. She can do it right now, today, if she wants to make that statement public. Nothing is going to stop her from doing it. But the forum here is a very special committee of the House of Commons, with representatives of the government and of the opposition. If she comes before the committee and makes a statement, then she should be subjected to the same rules of the House: that is, opposition questioning.

Mr. Orlikow: Mr. Chairman, if you have a meeting of the committee and the minister comes and makes her statement, actually she is going to give all the reasons, which she considers to be good, why the bill meets the requirements. The fact is, as we know from the debate and not just from the debate in the House, it is not only members of the opposition who have criticisms of the bill but also people interested in the question, people who work in the industry and so on.

• 1600

To get the minister here to make her statement—which quite properly will be reported in some considerable detail by the media—without an opportunity to ask the kind of questions the opposition will want to ask—which could also be reported at the same time—I think, to say the least, would be very unfair and not in keeping with the way in which committees have operated and still operate in this Parliament.

Mr. Edwards: Just very briefly, Mr. Chairman, without belabouring it, I would point out to Mr. Orlikow and Mr. Gauthier that it would be neutral in the sense that there would be no questions from the government side which might or might not put the minister's presentation in a favourable light.

Mr. Schellenberg: Mr. Chairman, I sense that we are not going to have the minister here tomorrow, but I also sense that we may have an opportunity over the next two weeks to review her statement and that makes evident sense.

[Translation]

M. Gauthier: Non, ça ne me paraît pas juste.

M. Edwards: Monsieur le président, je voudrais que M. Gauthier nous explique pourquoi ça ne serait pas juste. Il n'y aurait pas d'avantages pour un parti politique. La lecture expresse de ce texte par la ministre le ferait mieux comprendre mais à ma connaissance il n'y aurait pas d'avantages particuliers pour l'un ou l'autre des partis si elles venaient. . .

Le président: Jim, si vous me permettez de vous interrompre, il me semble que la différence essentielle c'est que la ministre ferait une déclaration publique avec tout ce que cela implique. Si elle demande au greffier de faire circuler sa déclaration auprès des membres du Comité, il s'agit d'une diffusion un peu plus restreinte.

M. Edwards: La déclaration aura été consignée au procès-verbal.

M. Gauthier: Elle pourra le faire à n'importe quel moment. Elle peut le faire maintenant si elle veut rendre la déclaration publique. Rien ne l'en empêche. Mais ici nous constituons un comité de la Chambre des communes avec des représentants du gouvernement et de l'opposition. Si elle comparait devant le Comité pour faire une déclaration, elle devrait suivre les mêmes règles qu'à la Chambre, c'est-à-dire répondre aux questions de l'opposition.

M. Orlikow: Monsieur le président, si la ministre vient faire une déclaration au Comité, elle va exposer toutes les raisons de son initiative et pourquoi elle estime que le projet de loi convient. Nous savons fort bien, grâce à toute la discussion suscitée par cette question, et non seulement à cause du débat à la Chambre, que les membres de l'opposition ne sont pas les seuls à formuler des critiques contre le projet de loi mais que les gens de l'industrie y trouvent à redire.

Si la ministre a la possibilité de faire sa déclaration devant le Comité—et bien entendu cela fera l'objet de reportages assez détaillés de la part des médias—sans que l'opposition puisse poser des questions pour faire valoir son point de vue, cela me paraît très injuste et en contradiction avec le fonctionnement habituel des comités parlementaires.

M. Edwards: Très brièvement, monsieur le président, sans trop insister là-dessus, je fais remarquer à M. Orlikow et Gauthier que ce ne serait pas une démarche partisane dans la mesure où les députés ministériels ne pourraient pas non plus poser des questions destinées peut-être à présenter la déclaration du ministre sous un meilleur angle.

M. Schellenberg: Monsieur le président, j'ai l'impression que la ministre ne viendra pas ici demain mais si nous avons la possibilité d'examiner sa déclaration au cours de la prochaine quinzaine, ce serait tout à fait raisonnable.